

LE COURRIER D'ÉTHIOPIE

14 avril 1933

La Côte Française des Somalis

DJIBOUTI BASE MILITAIRE

Le transport d'aviation « Le Commandant Teste », commandé par M. CELLIER, Capitaine de vaisseau, est arrivé en rade de Djibouti dans le courant de l'après midi du 5 avril.

Ce navire de guerre transportait à destination de Djibouti une escadrille aérienne de 4 avions et une compagnie de tirailleurs sénégalais qui sont définitivement affectés à la Côte Française des Somalis.

L'escadrille est composée de 2 officiers, Messieurs :

- SONDAZ, Capitaine - Chef d escadrille.
- BACHOUÉ, Lieutenant - Second
- Et de 18 sous-officiers pilotes et mécaniciens.

La compagnie indigène d'un effectif de 200 hommes environ est commandée par M. BOURGEOIS Capitaine d'infanterie coloniale auquel sont subordonnés Messieurs :

- CASABLANCA - Lieutenant
- DE FRIETSCH - Sous-lieutenant
- SALIF DIALO - Sous-lieutenant indigène
- Et seize sous-officiers et caporaux européens.

Notre cri d'alarme a été enfin entendu. L'escadrille est appelée à faire de Djibouti une base aérienne, ce qui rétablira un peu notre équilibre avec nos voisins Anglais et Italiens qui nous avaient sérieusement handicapés.

Les troupes régulières sont destinées à former le noyau d'un groupement militaire important pour assurer la défense extérieure du territoire de la Côte Française, des Somalis et étayer éventuellement les forces de police afin de rétablir l'ordre public s'il venait à être troublé.

Notre colonie ne sera donc plus en cas de conflit une proie très facile pour nos ennemis, dans l'hypothèse qu'ils auraient la secrète envie de s'emparer de notre territoire, un jour, si les circonstances leur étaient favorables.

A cette amorce d'une, base militaire et aérienne le complément indispensable est la création d'une base navale. Il n'est pas niable que notre port devrait abriter au moins une unité de notre marine nationale.

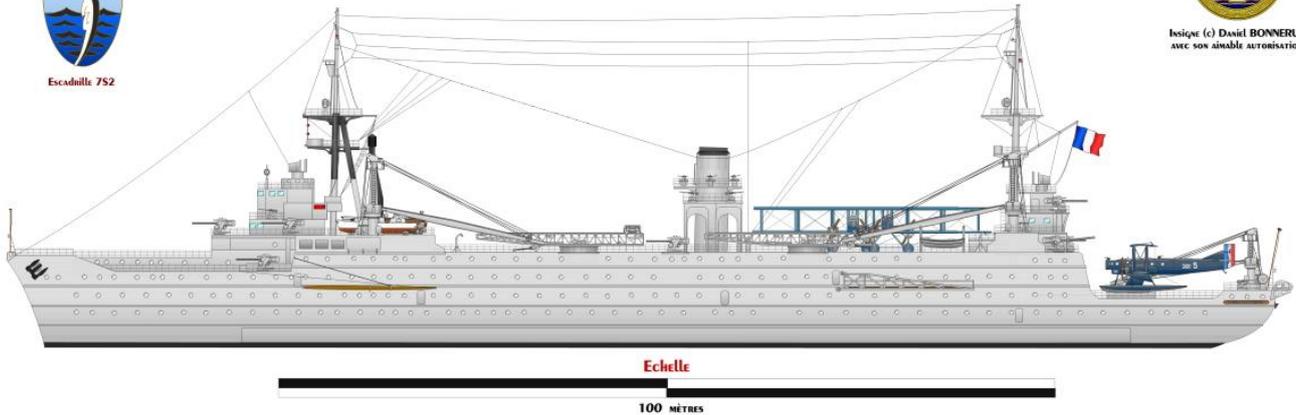


Escadrille 752

TRANSPORT D'AVIATION COMMANDANT TESTE À DJIBOUTI EN AVRIL 1933



Insigne (c) David BONNERUE
avec son aimable autorisation



Colonel Robert SONDAZ

26/06/1903 - Naissance de Robert, Louis, Édouard à Genève (Suisse)

22/03/1921 - Bourse d'internat - Père médecin (2 enfants) - Lyon

10/04/1923 - Bourse pour l'École Polytechnique

26/09/1924 - Sous-lieutenant d'aéronautique (sortie de polytechnique) - 34^{ème} régiment d'aviation

23/05/1926 - Lieutenant- 34^{ème} Régiment d'Aviation -> **22^{ème} Régiment d'Aviation**

22/09/1926 - Lieutenant à titre définitif - **22^{ème} Régiment d'Aviation** :

01/10/1926 - Officiers susceptible d'être envoyés pour Opérations Extérieures- **22^{ème} Régiment d'Aviation**

08/11/1926 - Passe au 1er GOA (École supérieure d'Aéronautique - Formation interrompue) puis au 39^{ème} RAO

07/01/1931 - Inscrit au tableau d'avancement pour le grade de capitaine - 39^{ème} Régiment d'Aviation (Levant - Rayack)

05/04/1933 au 15/05/1934 - Débarqué et réembarqué à Djibouti : porte-hydravion, transporteur d'avions « Commandant Teste » - Commandant d'Escadrille (Potez 25 TOE)

Rayé des cadres le 01/10/1934 -Vie civile ?

04/07 1935 - Chevalier de la Légion d'Honneur -Capitaine de la 38^{ème} Escadre Aérienne, 12 ans de service, 6 campagnes, 9 ans de bonification pour services aériens

07/12/1938 - Inscrit au tableau d'avancement pour le grade de commandant

04/09/1939 - Commandant - En remplacement du commandant Clion

07/12/1947 - Lieutenant colonel - Inscrit au tableau d'avancement pour le grade de colonel

02/10/1948 - Colonel, par organisation

Pas de trace trouvée sur internet ensuite...

Sauf dans le bulletin de l'École Polytechnique du 25/07/1975 :

« Madame Robert SONDAZ fait part du mariage de sa fille Nicole avec M. Hendrick DAALDEROP à Grasse »

On peut donc penser que son épouse est veuve à cette date...